

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 20 (1990)
Heft: 2

Rubrik: Social spécial Genève : aînés genevois...

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Asile de vieux, connais pas!

POINT DE VUE

Il y a certainement beaucoup de choses à faire en faveur de l'Afrique noire; beaucoup à enseigner à ses populations, en vue de les «civiliser». Ce n'est pas pour rien qu'existent de nombreuses institutions d'entraide, la coopération technique, Swissaid, sans oublier les Eglises missionnaires, non seulement christianisantes mais civilisatrices, et ceci dans tous les domaines, y compris celui de la santé.

En principe, donc, l'Afrique noire n'a rien à nous apprendre, si l'on se place du point de vue du progrès et du développement. Soit. Ne m'y étant jamais rendue, je ne puis porter de jugement personnalisé sur ces immenses régions en voie de développement, ou encore sous-développées. Qu'on appelle aussi parfois pays de «sauvages».

Mais ce que l'on sait, par de nombreux témoignages qui tous concordent, c'est que la famille africaine traditionnelle a le respect de ses aînés. A savoir des anciens, des vieux, des ancêtres, des vieillards, appelons cela comme il nous sied. J'ai relevé, dans une page d'information publiée récemment par Swissaid, le passage suivant:

«En Afrique noire, par exemple, la solidarité et l'esprit d'entraide sont très forts, sur le plan de la famille, même très gran-

die. On n'y connaît pas les asiles de vieillards, car contrairement à ceux de notre pays les vieillards de là-bas restent jusqu'à leur mort les personnes vénérées de la famille.»

Bien sûr, on aurait pu souhaiter que Swissaid utilise plutôt le terme «maison de retraite»; on n'utilise plus depuis un certain temps et c'est tant mieux celui d'asile. Même le mot «vieillard» a tendance à disparaître! Mais ne chipotons pas. Après tout, l'image est d'autant plus frappante, et la morale qui en découle plus imagée. Notre réflexion de pays occidental riche et avancé, en relation avec le passage cité, ne peut qu'en être plus profonde. Et cela ne peut que davantage sauter aux yeux, qu'il y a quelque chose qui ne joue plus, chez nous, sur les relations et la tradition de la famille. Pour utiliser un terme à la mode, nous serions plutôt, de ce point de vue, à côté de la plaque. On connaît, bien entendu, l'argument majeur de l'habitude prise d'envoyer nos «vieux» finir leurs jours en maisons de retraite (où ils se plaisent parfois, mais pas toujours). Argument qui ressort du manque de place. Il y a du vrai là-dedans, surtout pour les régions où sévit une grave crise du logement comme à Genève par exemple. Mais combien de jeunes ménages – ou moins jeunes – expédient quand même leur parents finir leurs jours en «ghettos», quand bien même ils disposent d'appartements spacieux et même, comme de plus en plus fréquemment, de maisons particulières, fermes retapées ou villas particulières ou mi-toyennes.

Il faut aussi chercher ailleurs les raisons qui bien souvent amènent à carrément se débarrasser des aînés. Car s'il est vrai que certains parents âgés deviennent «pénibles», indépendamment des questions de santé et de soins indispensables qui ne se discutent pas, c'est – peut-être – en raison même du fait qu'ils ne se sentent plus guère ni utiles, ni vénérés, ni plus simplement respectés ou appréciés... La notion d'ancienneté, d'antériorité, d'expérience acquise, de sagesse accumulée n'a plus aucune cote ni résonance semble-t-il de nos jours où les jeunes et les enfants, sous nos latitudes, affichent le plus souvent un mépris plutôt cinglant pour ceux qui les ont précédés dans l'existence. Il n'est que d'entendre les enfants des écoles s'exprimer sur «les vieux». Qui eux-mêmes, le sachant, s'expriment à leur tour et très souvent sans beaucoup de tolérance envers les plus jeunes! Sacré cercle vicieux!

Et s'il suffisait de revoir nos méthodes d'éducation, à l'école ou ailleurs, et de réenseigner aux enfants comment apprécier leurs aînés, grands ou arrière-grands-parents?

Leur apprendre à voir en eux un apport, des leçons à tirer – pas forcément moralisatrices – la mémoire des choses, bref, tout ce qui fait qu'une civilisation, en fin de compte, peut s'enrichir et aller de l'avant?

Non pas pour, coûte que coûte, nous positionner face aux pays d'Afrique ayant d'autres us et coutumes que nous, mais plus simplement pour rectifier notre propre trajectoire.

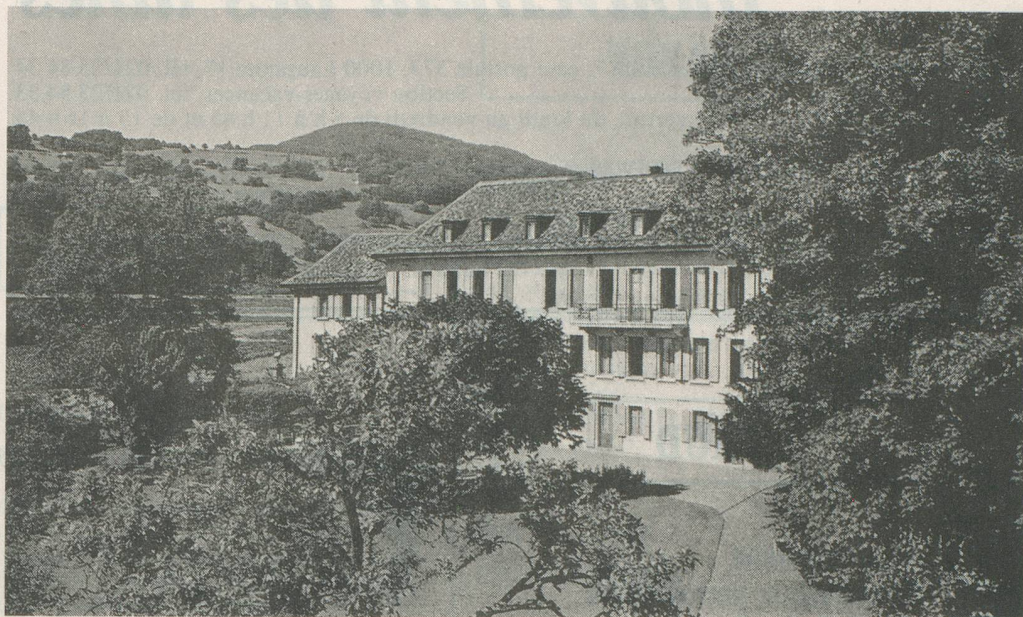
Liliane Perrin

La Nouvelle Roseraie.

SOCIAL SPÉCIAL GENÈVE

Aînés genevois...

Copropriété de la Ville de Genève et de l'Hospice Général, cette ancienne maison de maître située à Saint-Légier s/ Vevey (480 m) offre la possibilité aux aînés genevois de passer un séjour de vacances dans la région la plus ensoleillée de la Riviera vaudoise. Entourée d'un grand parc et d'une splendide vue sur le Léman et les Alpes, la Nouvelle Roseraie accueille 31 pensionnaires de janvier à novembre et pendant les fêtes de fin d'année pour des séjours de vacances d'une semaine minimum.



un paradis pour vos vacances

Grâce à des aménagements spécialement conçus pour les aînés, la Nouvelle Roseraie est pourvue d'un maximum de confort: chambres à 1 et 2 lits avec lavabo, salle de bains à chaque étage, ascenseur, salon, salle de télévision... D'éventuels soins médicaux peuvent être donnés sur place par une infirmière. Les possibilités de promenades dans la campagne environnante et dans le parc sont nombreuses. De plus, la proximité de la charmante ville de Vevey offre un attrait supplémentaire. Outre les diverses activités et animations, la Nouvelle Roseraie propose de janvier à mars, des séjours «soins esthétiques» ainsi que des «semaines gourmandes». Pour les premiers, une esthéticienne conseillera les aînés afin de mieux prendre soin de leur personne quel que soit leur âge. quant aux semaines gourmandes, les

pensionnaires seront particulièrement choyés sur le plan gustatif et les cuisiniers sauront leur mettre l'eau à la bouche en proposant des spécialités culinaires de différents pays; une évasion hors de nos frontières à la découverte de coutumes et de styles de vie différents.

A des conditions avantageuses et sans se préoccuper du transport, la Nouvelle Roseraie saura apporter à chaque pensionnaire sourire et vitalité. Un séjour de repos, d'air pur et de détente dans une ambiance chaleureuse.

Pour toutes informations et inscriptions, n'hésitez pas, des places sont encore disponibles! Contactez-nous à: l'Hospice Général, 12, Cours-de-Rive, 1211 Genève 3. Tél. 022/ 736 31 32.

Fédération des clubs d'Aînés

La Fédération des clubs d'Aînés du canton de Genève compte actuellement 33 clubs, soit environ 5500 membres. De ces clubs, 14 sont situés en ville de Genève et 19 sont répartis dans les communes suburbaines et à la campagne. En 1990, nous fêtons le 20^e anniversaire de notre fondation et ce sera l'occasion de nombreuses manifestations dans les clubs et au Centre artisanal et de détente (CAD).

Notre but essentiel est de développer les relations entre les clubs et de nous faire mieux connaître de la population. Il y a plusieurs autres associations similaires à Genève, nous sommes complémentaires les unes des autres et notre spécificité est de ne pas avoir de membres individuels mais que notre fédé-

ration soit formée par les clubs. Autre spécificité, nos statuts précisent que nous devons observer une neutralité absolue sur le plan religieux, politique et civique.

Le succès du Festival Belle Epoque en 1972 contribua à informer la population sur le rôle des personnes âgées dans notre société, des moyens mis à leur disposition pour le maintien à domicile d'une vie indépendante et de la nécessité d'ouvrir de nouveaux clubs. Les clubs créent des liens relationnels, des contacts sociaux de plus en plus nécessaires à un âge guetté par la solitude, due en grande partie à la perte de son entourage familial et de ses amis. Notre but est aussi d'utiliser cette année pour intensifier l'information sur les maisons de retraite, pensions pour personnes âgées et moyens divers offerts par les associations pour faciliter le maintien «chez soi» tout en assurant la sécurité indispensable que cela nécessite. Nous devons actuellement tenir compte que la retraite atteint des personnes jeunes, très différentes physiquement et mentalement des retraités d'il y a 20 ans et modifier nos structures d'animation en conséquence. Il ne s'agit plus de faire pour les personnes âgées mais de faire avec elles.

Une plaquette sera éditée montrant le rôle joué par l'Hospice général, le Service social de la Ville de Genève et les autorités communales du canton dans la création des clubs et leur soutien durant toutes ces années. Un programme détaillé de toutes les manifestations organisées dans les clubs, tout au long de l'année, est en cours. Le déroulement de ces productions vous sera communiqué dans ce journal au fur et à mesure de leur calendrier.

Madeleine Morand